

Rede des
Botschafters der Bundesrepublik Deutschland beim
Europarat und Generalkonsul Rolf Mafael
anlässlich des Empfangs zum
Tag der Deutschen Einheit 2019

Chers invités, liebe Landsleute!

C'est pour moi une grande joie et un honneur de vous accueillir ce soir conjointement avec le Contingent allemand de l'Eurocorps à l'occasion de la Journée de l'Unité Allemande. Je vous souhaite la bienvenue à notre réception.

Herzlich willkommen zum Empfang anlässlich des Tages der deutschen Einheit 2019

La Journée de l'unité allemande, déjà exceptionnelle en soi, revêt cette année une importance toute particulière au regard de l'histoire :

Le 1er septembre 1939, date la plus désastreuse de l'histoire allemande la plus récente, l'Allemagne a déclenché la Seconde Guerre mondiale avec l'invasion de la Pologne.

Lors des célébrations commémoratives de Varsovie, nous avons pu faire l'expérience de ce qu'aucun Allemand ne pouvait espérer à la fin de la guerre : la volonté de réconciliation et un voisinage de confiance dans une Europe unie.

Dix ans plus tard, à l'été 1949, inspiré entre autres par le discours de Churchill à Zurich en 1946, le premier pas vers un processus d'unification européenne est franchi avec la création du Conseil de l'Europe.

La même année, la République fédérale d'Allemagne et la RDA sont fondées, scellant ainsi, apparemment, la division de l'Europe.

À l'automne 1989, il y a 30 ans, la chute du mur de Berlin ouvre en grand la porte de l'unification européenne avec la création de la « maison commune européenne » que Mikhaïl Gorbatchev avait appelée de ses vœux dans son discours au Conseil de l'Europe en juillet 1989.

Nous nous souvenons des gens courageux de l'Allemagne de l'Est qui se sont battus pour leur liberté et ont ouvert la voie à la démocratie.

Le succès de cette révolution pacifique a été et restera une chance pour notre pays.

Ce que l'on a obtenu, surtout dans le contexte de notre histoire récente, nous oblige à défendre et à préserver la démocratie contre toute manifestation d'hostilité.

En même temps, Mesdames et Messieurs, **la date du 3 octobre 1990 aura marqué un tournant décisif** : ce fut le début d'efforts intenses visant à unifier les Länder nouvellement créés avec l'ancienne République fédérale, à l'échelle économique et sociale.

Au cours des 29 années qui se sont écoulées depuis lors, d'incroyables avancées ont été réalisées. En Occident comme en Orient, **les gens sont dans l'ensemble plus satisfaits de leur vie** qu'à n'importe quel moment après l'unification.

Mais nous savons aussi que ce n'est pas toute la vérité, comme l'a souligné la chancelière Merkel dans son discours la semaine passée.

En effet, après 29 ans de réunification de l'Allemagne, la majorité des Allemands de l'Est vivant en République fédérale se considèrent comme des citoyens de seconde zone, comme le montrent certaines enquêtes représentatives.

Selon ces enquêtes, moins de 40% des Allemands de l'Est estiment que la réunification a été un succès. Moins de la moitié sont satisfaits de la démocratie en Allemagne.

L'unité de l'État allemand est donc bien achevée mais il reste malgré tout encore beaucoup de travail à accomplir pour créer l'unité interne.

Chers convives,

Comme nous venons de le voir, les dates clés de l'histoire récente de l'Allemagne coïncident avec celles du **Conseil de l'Europe**.

Ainsi cette année, pas plus tard que la semaine dernière, nous avons pu célébrer les 70 ans de la création du Conseil de l'Europe dont le point d'orgue a été le discours du Président français Macron devant l'Assemblée parlementaire.

Le Conseil de l'Europe, tout comme la Cour européenne des Droits de l'Homme et la Commission de Venise, sont aujourd'hui plus essentiels que jamais pour garantir la démocratie, les droits de l'homme et l'Etat de droit dans toute l'Europe **ainsi que** pour la préservation et l'architecture de notre maison européenne.

Par conséquent, cet anniversaire doit inciter les acteurs centraux, le Conseil des ministres, l'Assemblée parlementaire et la Secrétaire Générale, à relever ensemble les défis actuels.

Je suis donc particulièrement heureux que **la nouvelle Secrétaire Générale du Conseil de l'Europe** et ancienne Ministre croate des Affaires étrangères Madame Marija Pecinovic Buric, ait accepté d'être parmi nous ce soir et de prendre la parole.

Mesdames et Messieurs,

Notre manifestation d'aujourd'hui tombe à **une période particulièrement agitée pour l'Europe**: il se peut que bientôt, avec la Grande-Bretagne, un pays quitte l'Union Européenne pour la première fois ; sans compter que tous nos pays voient le populisme et le nationalisme gagner du terrain.

Il importe tout particulièrement, dans cette phase critique, que les **relations franco-allemandes soient « solides comme un roc »** et qu'elles représentent un « ancrage de stabilité » pour la construction de l'Union européenne et la défense de l'ordre mondial multilatéral.

D'où le rôle primordial du **Traité franco-allemand d'Aix-la-Chapelle** qui définit les objectifs communs que la France et l'Allemagne veulent poursuivre dans le futur et qui vise à rapprocher davantage nos deux peuples et à sécuriser ensemble l'avenir de nos concitoyens.

Permettez moi de **continuer en allemand**, vous pouvez lire le text en francais sur l'écran derriere moi.

Der **Aachener Vertrag** enthält auch ein Kapitel zur Zusammenarbeit in der Außen- und Sicherheitspolitik. Daher möchte ich Ihnen ein weiteres Ereignis dieses Jahres in Erinnerung rufen, das einen höchst symbolische Bedeutung für unsere bilateralen Beziehungen hatte :

Die **Militärparade am 14. Juli** , dem Französischen Nationalfeiertag, die dem Aufbau einer gemeinsamen europäischen Verteidigung gewidmet war.

Diesem Ereignis wohnten die Bundeskanzlerin und eine Reihe anderer europäischer Regierungschefs. Es nahmen aber auch fast **200 deutsche Soldaten** als Angehörige der deutsch- französischen Brigade und des Eurocorps teil. Dies bedeutet auch heute noch für uns Deutsche eine besondere Ehre und ein starkes Signal der Wertschätzung der intensiven deutsch- französischen Zusammenarbeit.

Lassen Sie mich an dieser Stelle dem deutschen Kontingent des Eurocorps danken für ihre große Unterstützung bei dem heutigen gemeinsamen Empfang.

Der stellvertretende Kommandeurs und Leiters des deutschen Kontingents, **Generalmajor Josef Blotz**, der leider heute dienstlich verhindert ist, grüßt sie herzlich.

Das hier in Straßburg stationierte Eurocorps ist seit seiner Gründung ein Vorreiter für die Schaffung einer europäischen Verteidigungsidentität.

Seine Soldaten waren in den letzten Jahren mit Mission in Mali und der Zentralafrikanischen Republik für die EU tätig.

Sie bereiten sich derzeit vor auf den Einsatz als **NATO Einsatzreserve in 2020**, sozusagen als Feuerwehr für die NATO, die mit sehr kurzer Vorwarnzeit weltweit für Einsätze bereitsteht.

Sehr geehrte Damen und Herren,

Der **Aachener Vertrag hat der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit** hier in der Region, zwischen dem Grand-Est und den deutschen Grenzregionen ein eigenes Kapitel gewidmet.

Hier erwarten wir uns schnelle Fortschritte, gerade auch am Oberrhein, unserem gemeinsamen espace rhenan, Labor der regionalen Zusammenarbeit in Europa.

Ein Politiker, die sich für diese Zusammenarbeit seit Jahrzehnten mit all seiner Kraft einsetzt, ist der der **Straßburger Bürgermeister**

Roland Ries, derzeit auch Präsident des Eurodistrikts Straßburg Ortenau.

« Straßburg näher an den Rhein heranzurücken » ist ein Kernanliegen seiner Amtszeit, dessen erfolgreiche Umsetzung wir alle bei der Fahrt nach Kehl beobachten können.

Ein Projekt, das auch die Bürger zu beiden Seiten des Rheins einander näherbringt und Vorbildcharakter hat.

Ich danke ihnen sehr geehrter Herr Ries herzlich für ihre Bereitschaft, zu uns zu sprechen.

Für badischen Flair sorgt heute vor allem die Winzergenossenschaft Britzingen aus dem Markgräflerland, die mit einem eigenen Stand ihre Produkte präsentiert.

Die Musikalische Begleitung des Abends kommt aus Frankfurt mit dem Ensemble 2 injoy mit Florezelle Amend Gesang und Michael Diehl an der akustischen Gitarre.

Lassen Sie uns den formellen Teil des Abends abschließen mit einem gemeinsamen Toast auf die deutsch-französische Freundschaft und das 70jährige Bestehen des Europarates.

« Permettez-moi de conclure la partie solennelle de la soirée en portant ensemble un toast à l'amitié franco-allemande et au 70ème anniversaire du Conseil de l'Europe ».